Plumes poils & Cie : comme chat et chien

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **21 (1991)**

Heft 9

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Comme Chat et Chien

Plumes poils & cie

Pierre Lang

Je vous le dis très franchement... l'incompréhension devrait normalement être totale entre le chien et le chat! Et pourtant, par une sorte de miracle, l'on assiste très souvent à une entente extraordinaire entre ces deux créatures lorsqu'elles réussissent à «décoder» leur langage mutuel. Mais cela ne se passe jamais sans difficultés car apprendre une langue «étrangère» demande (même pour des animaux) une dose de bonne volonté et d'application!

Pourtant l'on se doit d'évoquer un «dialogue de sourds» entre ces deux créatures puisque le son ne joue pratiquemment aucun rôle et que la part la plus importante de la «conversation» est la gestuelle. Mais c'est là où tout se complique car les messages sont totalement inversés...

Pour démonstration, mettons face à face pour la première fois «Médor» et «Minou». Le premier, bonne pâte, toujours prêt à jouer, s'avance vers le second en frétillant de l'arrière-train. Ce qui a pour effet de faire frémir son appendice caudal. Manifestation ayant malheureusement une signification toute différente pour le chat puisque chez lui un tel mouvement ne peut être, au départ, qu'annonciateur d'une colère contenue. Et vous pouvez parfaitement inverser les rôles et imaginer l'incompréhension du chien lorsqu'il décèle un tel recul chez celui qui lui fait face. Alors que tous deux ne demanderaient peut-être qu'à faire ami-ami!

Toutefois, lorsqu'ils se trouvent pour la première fois mis en présence l'un de l'autre, le réflexe premier du chat sera de fuir un contact qu'il n'a probablement pas cherché, vivant très bien sans compagnie. Alors que le chien, généralement plus «sociable», ne demanderait pas mieux que de lui serrer la patte et de discuter de tout et de rien. Et cette déroba-de, incompréhensible pour lui, va tout simplement réveiller un vieil instinct de «chasse» à l'égard de celui qui refuse ses avances et il va le poursuivre; désireux de corriger un tel malappris. Ce qui se passe ensuite dépend du hasard et, selon le degré d'agressivité des acteurs, se terminera en bagarre ou tout au moins en une violente dispute sonore. Avec généralement un avantage pour le petit félin qui dispose d'un atout supplémentaire: son agilité à trouver un refuge élevé, inaccessible au chien. C'est alors toute la gamme des sons émis par ce dernier, vociférations qui n'émeuvent pas outre mesure celui qui maintenant «domine» la situation et aura la patience d'attendre que l'autre se fatigue. A moins que des humains ne viennent à son secours et ne le délivrent de la présence de cette chose hurlante.

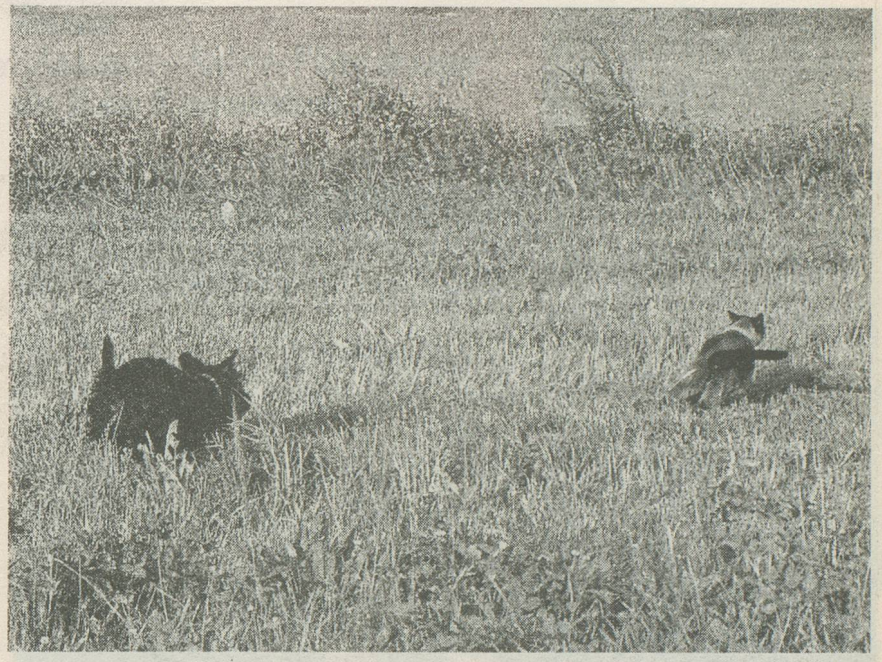

Photo Y.D.

Mais si aucun arbre ou aucune armoire n'est à disposition, la confrontation sera inévitable et le chat, toutes griffes dehors, fera bravement front à son opposant. Dans ce cas, à moins que le chien ne soit un foudre de guerre, ce dernier s'éloignera généralement lorsqu'une patte énergique viendra tracer quelques petits sillons sanguinolents sur sa truffe. Ce d'autant plus que le chat a entre-temps gonflé son pelage et s'est dressé sur ses quatre membres pour se rendre encore plus imposant.

J'avoue que j'ai eu tendance à peindre le diable sur la muraille car les exemples sont nombreux d'une entente parfaite entre ces deux créatures. Et tous ceux qui envisageraient d'adopter chat et chien peuvent parfaitement réussir leur coup à condition que la différence d'âge ne soit pas trop importante. En général, les chances d'une cohabitation harmonieuse seront plus grandes si le chat est déjà un adulte, habitué de la maison et qu'on lui présente un jeune arrivant. Il aura la sagesse de l'ancien et saura mieux «expliquer» les règles de bienséance en usage sur son territoire. Règles auxquelles le chien, généralement bon enfant, se soumettra d'autant plus volontiers que son caractère est mieux formé à la domestication et aux contraintes qu'elle entraîne. ■